

L'AMOUR EST VN OISEAV REBELLE

*Yonec*

*De*



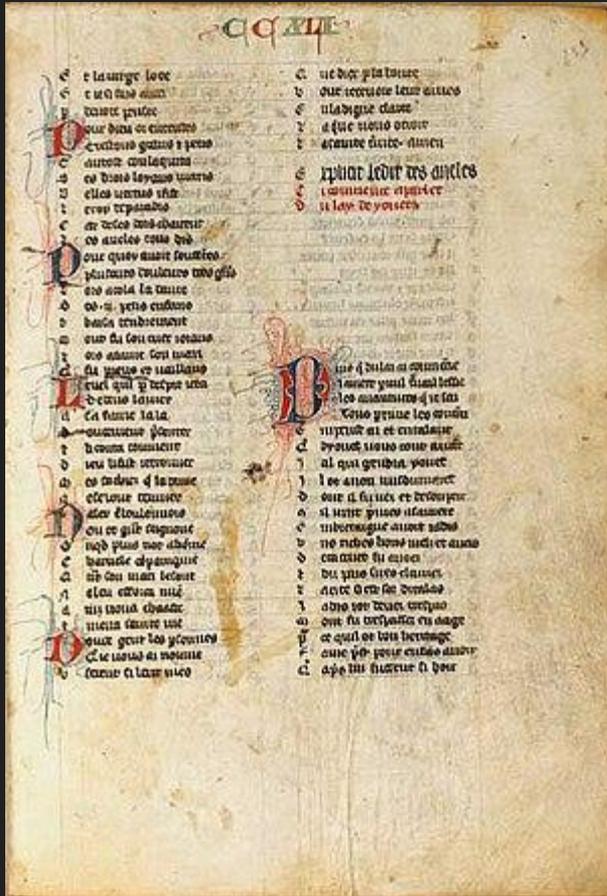
*Marie de France*



# Sommaire

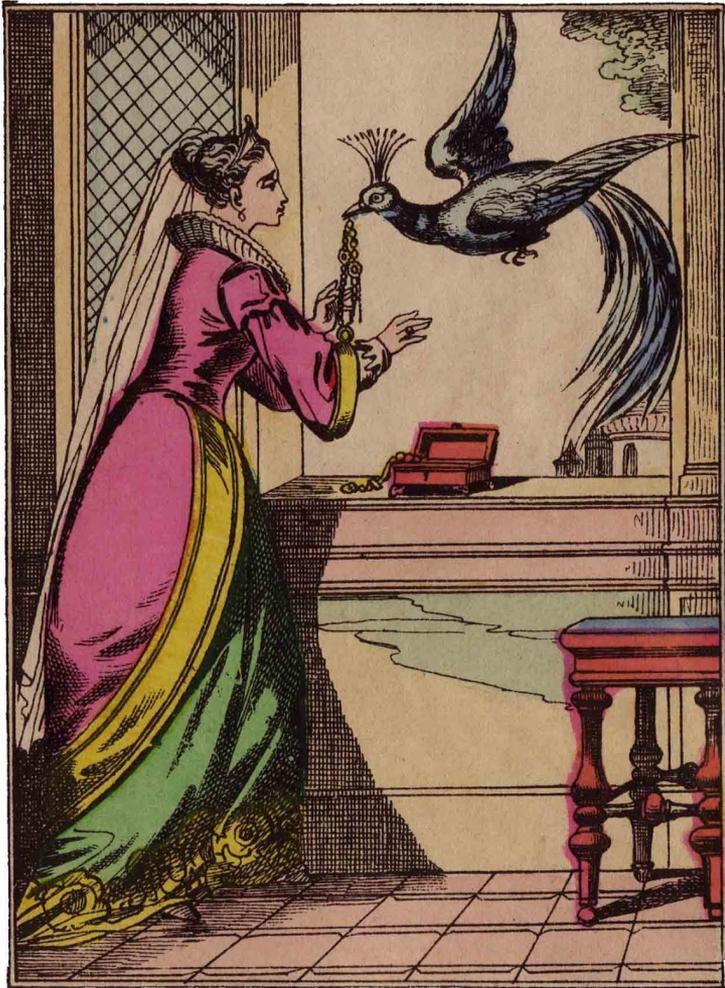
- Introduction
- Résumé du lai
- Caractéristique du lai
- Peinture des personnages
- Analyse du lai
- Conclusion

# Introduction



*Le lai a été redécouvert et publié au XIX<sup>ème</sup> siècle sous le titre de **Le Lai de Yonec** ou **Le Lai d'Yonec**.*

*Ce conte merveilleux du XII<sup>ème</sup> siècle, inspiré d'un précédent récit oral breton ou « lai », a été conservé sous la forme d'une copie datée du milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle et rédigée en anglo-normand, un dialecte d'oïl ( la langue d'oïl, ou simplement oïl est la langue romane qui s'est développée dans la partie nord de la Gaule, puis dans la partie nord de la France, dans le sud de la Belgique (Belgique romane) et dans les îles Anglo-Normandes, et qui était parlée au Moyen-Âge) qui est proche du francien et est assez vraisemblablement la langue d'origine. Il s'agit d'un poème d'environ cinq cent cinquante octosyllabes. Il repose sur le thème du prince charmant qui se transforme en être ailé, que Madame d'Aulnoy reprendra à la fin XIII<sup>ème</sup> siècle dans son conte de l'Oiseau Bleu. Yonec est le nom du héros qui, en vengeance son véritable père, donne une fin heureuse au récit.*



## *Résumé du lai*

*Une belle jeune femme est donnée en mariage à un vieillard riche, puissant et jaloux. Pour mieux la surveiller, il l'enferme dans une tour avec sa sœur, âgée et veuve, pour lui tenir compagnie. Il disparaît et la jeune femme, désespérée, part à sa recherche après avoir sauté par la fenêtre.*

## *Caractéristique du lai*

*Yonec est un lai féérique à dimension courtoise, en ce qu'il est en grande partie conforme à ses structures topiques. La dimension courtoise donne l'enjeu de la narration, mais le merveilleux reste l'élément le plus important de l'extrait car il lui donne sa tonalité d'ensemble. Le merveilleux païen est donc le registre dominant même s'il est relayé par une forte présence de la religion chrétienne. L'ironie (qui tourne parfois à la moquerie) permet à l'auteur d'accentuer la puissance du merveilleux dans son lai, le relayant avec une forte tonalité courtoise qui réduit les rites chrétiens à une mascarade. Ce lai serait l'affirmation de la nature féérique des contes populaires contre l'influence du christiannisme. Il y a plusieurs tonalités et registres dans ce lai: poétique, tragique, merveilleux, lyrique et fantastique.*



# *Peinture des personnages*

- *5 personnages principaux: la dame, son mari méchant, Muldumarec, Yonec, la vieille soeur du mari;*
- *Son mari méchant: très âgé, riche, puissant socialement*
- *La jeune dame: avisée, courtoise, gracieuse, croyante, très belle et noble*
- *La vieille soeur du mari: vieille, veuve*
- *Muldumarec: beau, courtois, croyant, chevalier*
- *Yonec: très beau, preux, vaillant, généreux, devient chevalier*

[Bl. 164<sup>e</sup>]

- de la dolur que ele en a  
quatre fiées se pasma.  
455 E quant de pasmeisuns revint,  
vers la hoge sa veie tint.  
Dedenz entra, ultre est passee,  
si s'en revait en sa cuntree.  
Ensemblement od sun seignur  
460 demura meint di e meint jur,  
ki de eel fet ne la reta  
ne ne mesdist ne ne gaba.

guedel ?  
noched  
+ 72

- Sis fiz fu nez e bien nurriz  
e bien gardez e bien cheriz.  
465 Yonec le firent numer.  
El regne ne pot um trover  
si bel, si pru ne si vaillant,  
si large ne si despendant.  
Quant il fu venuz en eé,  
470 a chevalier l'unt adubé.  
En l'an meismes que ceo fu,  
oëz eument est avent!

455 Q Quant de la pasmoison; H paumesuns, S pasmoison, P pas-  
misson — 456 P le haie; S droit uers la caue uoie tint — 457 H si est  
— 459 S Ensemble uint o son s., P Ele reuint dedens sa tor — 460  
H apres demurat meint iur (-1), S demora maint di e maint ior, Q d.  
mains dis e maint ior, P puis i a demoure maint ior — 461 HSQ que,  
P ainc; SQ ce — 462 H mesdist, S mesdit, QP destruit; H garda, S gaba,  
Q naira, P gueta — 463 H Lur fiz, S Leufanz, Q Ses fiz, P Ses fiz; S  
chieriz — 464 S norriz, Q iois, P seruis — 465 P fasoient (-1) — 466 H El  
nun ni osa humme troner, SQ El regne ne pot on t., P Ens el regne nauoit  
son per, N i ollu lui koungns riki var engi honum iamfritr — 467 H pruz  
fu e beaus e v. — 468 H e larges e bien d. — 469 S E quant fu — 471  
H Al au — 472 H oëz eum est (-1), S oiez eument est, P oies com  
lor est, Q miex com il est

453 ad — 454 feiz; pasmad — 455 paumesuns reuint — 456 tient  
— 458 reueit — 461 que; retta — 463 nuriz — 464 gardez — 469 eez —  
470 cheualer; dubez — 471 memes

## Analyse du lai

*Marie de France joue avec deux système de mariage. Le système social et le système religieux. La dame pieuse est maltraitée par un mari très jaloux à qui elle a été donnée (le système social), donc elle trouve un vrai amour quelque part d'autre; de cette façon Marie réconcilie les deux systèmes de mariage.*

*Marie nous dit qu'il l'a épousée pour avoir un hériter et pas du tout pour l'amour: («Parce qu'il avait beaucoup de biens à léguer, il prit femme pour avoir des enfants qui seraient à sa mort ses héritiers» ligne 18). Mais malgré cette pénurie d'amour, le mari est jaloux et décide de l'enfermer dans un donjon "pour la garder plus étroitement encore." ligne 31.*

*Le vieillard interdit meme sa femme d'aller à l'Église pour écouter la messe, alors que la femme est une chrétienne qui porte beaucoup d'attention à la religion: "Je ne peux même pas aller à l'église pour écouter la messe" (p.227)*

*Et quand il découvre l'amant de sa femme et comment il entre sa chambre, il attache des rasoirs sur sa fenêtre pour le tuer. L'amour de ce mari est complètement intéressé. Il n'aime pas vraiment sa femme, mais sa grande beauté et sa haute lignée sont considérées comme des prix qui doivent être gardées de près. Quand il trouve que quelqu'un d'autre avait profité de sa possession, il perd sa raison et il le tue. Marie ne laisse aucune ambiguïté sur ses sentiments envers le couple dans Yonec. Après que les amants couchent ensemble pour la première fois, Marie exprime sa joie en disant: (La dame était couchée à côté de son ami; Je n'ai jamais vu d'aussi beau couple) ligne 191. Elle continue cette exclamation de joie avec cette prière: (Que Dieu lui en donne longue jouissance!) ligne 224. À la fin, Marie elle-même nous exprime qu'elle a écrit cette histoire dans la peine et la douleur: (Ceux qui ont entendu cette aventure, longtemps après en firent un lai inspirée par la pitié des douleurs que les deux amants avaient souffertes dans leur amour) à la fin.*

# Conclusion



*Nous n'avons pas aimé ce lai car il est merveilleux et absurde, nous préférons des récits cohérents et avec des personnages qui puissent réellement exister. De plus, les histoires d'amour ne nous attirent pas tellement par rapport à des livres comme Harry Potter .*

Merci pour votre attention  
!